

Exposé le 23-5-11.
JL

23 mai

messieurs

En suite d'une décision
de la commission, je vous prie
de ~~m'adresser le devis~~

J'examiner les tableaux de
Galloche et Silvestre qui décoreront
la salle de photographie
(Palais des Beaux Arts)
de m'adresser un rapport
sur les restaurations qui
devraient être faites éventuelle-
ment à ces œuvres, en y
joignant un devis des
dits travaux.

Le secret

P. J.

TABLEAUX, OBJETS D'ART, SCULPTURES.

EXPERTISES, RESTAURATIONS, ENCADREMENTS.

—*—
GALERIES :

14, BOULEVARD DU RÉGENT, 14
(PLACE DU TRÔNE)



—*—
ATELIERS :

38, RUE DES SIX-AUNES, 38
(PLACE JEAN JACOBS)

BUREAUX :

87, BOULEVARD DE WATERLOO, 87
(PLACE LOUISE)

BRUXELLES

—*—
TÉLÉPHONE 5519
—*—

Bruxelles, le 29 mai 1911.

A Messieurs les Président et Membres
de la Commission des Musées.

Messieurs,

Comme suite à votre honorerie du 23 courant, j'ai
l'honneur de vous faire parvenir un devis pour la remise en
parfait état des dix tableaux accrochés dans la salle des
photographies.

Veillez agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Paul Nèsto fils.

Tous les travaux que vous avez bien voulu me confier sont terminés
à l'exception toutefois de la transposition. Son achèvement nécessitera un
jour d'ouvrage; veuillez me dire si je puis achever et replacer l'œuvre.

TABLEAUX, OBJETS D'ART, SCULPTURES.

EXPERTISES, RESTAURATIONS, ENCADREMENTS.

GALERIES :

14, BOULEVARD DU RÉGENT, 14
(PLACE DU TRÔNE)



ATELIERS :

38, RUE DES SIX-AUNES, 38
(PLACE JEAN JACOBS)

BUREAUX :

87, BOULEVARD DE WATERLOO, 87
(PLACE LOUISE)

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 5519

Merci à ma lettre du 29 mai 1911.

Devis

Louis Silvestre, le jeune de
1675 - 1760.

Louis Galloche
1670 - 1761.

Suite de peintures décoratives représentant : "La légende de St. Benoît,"

- n° 55. Saint Benoît nourri par le frère Romain. T. 1.05 x 1.17.
n° 56. Saint Benoît recevant le curé du Mont Triclaro. T. 1.05 x 1.97.
n° 57. La pierre exorcisée. T. 1.05 x 0.80
n° 58. Glacis retiré de l'eau. T. 1.05 x 2.90
n° 59. Le pain empoisonné. T. 1.05 x 2.90
n° 60. La fontaine miraculeuse. T. 1.05 x 1.17
n° 61. La hache rattachée à son manche. T. 1.05 x 2.20
n° 62. L'Incendie imaginaire. T. 1.05 x 2.00
n° 63. Saint Benoît chez sa sœur. T. 1.05 x 2.50
n° 64. Un père apportant à St. Benoît son enfant mort. T. 1.05 x 1.15

La couleur se soulève fortement ; différents fragments

se sont détachés, d'autres menacent de tomber.

À fixer avec le plus grand soin, à mastiquer, à pointiller et à vernir très légèrement s'il y a lieu. Le coût de la restauration des dix tableaux, dont je garantis la parfaite exécution, sera de mille francs, la durée du travail n'excédant pas trois mois.

Paul Nuto fils

PEINTURE ET DE SCULPTURE

DE

BELGIQUE

SECRETARIAT.

N^o 4666

ANNEXE

Monsieur Buéso

ANNOTATIONS DIVERSES

Rédacteur

Signature le

Copié le

Retour le

Expédié le 9 8 1911

J'ai l'honneur de vous faire connaître que vous êtes autorisé à entreprendre les travaux de restauration des tableaux de Galoche et Silvestre au prix de 75 frs par tableau.

Vernally

TS

Exercice 19

Loi du Article

| | | |
|-----------------------------|--|--|
| Location | | |
| Crédit au | | |
| Liquidation | | |
| <u>Disponible</u> | | |

Chapitre N^o

| | | |
|-----------------------------|--|--|
| Prévision | | |
| Crédit au | | |
| Liquidation | | |
| <u>Disponible</u> | | |

21 juillet 1927.

25, rue Quentin-Bauchart
Paris 8^e

rece des L^{ts} Juellé

Monsieur,

J'ai recours à votre obligeance
pour avoir des renseignements
au sujet de tableaux de Philippe de
Champaigne que possède votre musée
et qui figurent au "catalogue des tableaux
anciens" par Ed. Fites de 1889, p. 302-34.
sous les n^{os} 210-219.

Ces 10 tableaux, représentant des miracles
de la vie de St. Benoît et, semblent
être ceux faits pour la décoration
des appartements d'anne d'Autriche
au Val de Grâce.

g'ai retrouvé dans les comptes de
la Reine les prix payés à Ph. de Ghain-
paigue pour ces tableaux, ainsi qu'un
autre document à leur sujet, de
sorte que je pense à faire une
étude, pour laquelle il me faudrait
les renseignements suivants :

1° à quelle époque ces tableaux sont-ils
entrés dans vos collections ?

ne serait-ce pas en 1822 ?

à qui ont-ils été achetés ? Le proprié-
taire a-t-il dit comment il les
possédait ? car je voudrais suivre
leur histoire depuis le Val de Grain.

2° ces tableaux sont-ils actuellement
exposés dans vos salles ? - ou

pourrais-je les voir si j'allais à
Bruxelles ?

3° En existe-t-il des reproductions
photos, cartes postales ? - et si non,

pourrais-je les faire photographier ?
^{au mieux les meilleurs}

Y a-t-il une photographie attachée à
votre musée qui s'en chargerait
et à quel prix ?

4° Auriez-vous la bonté de me dire si
le tableau de la "source miraculeuse"

comporte bien "6 figures sur un fond
de paysage très simple" et celui du

"pain empoisonné" 7 figures, et
celui de "St. Benoît chez sa sœur" 7
personnages ?

Le tableau catalogué : "St. Benoît recevant
la visite du curé de Monte Precellano"

n'a-t-il pas été mal identifié — ne serait
-ce pas "l'amphore de Falerne dérobée" qui
comporte 2 figures? —

Excusez tant de points d'interrogation,
Monsieur, et veuillez trouver ici, avec
mes remerciements anticipés, l'expres-
sion de mes sentiments les
plus distingués.

M^{lle} Sainte-Berthe

Diplômée de l'École du Louvre

Bruxelles, le 29 juillet 1927.

Madame,

Les dix tableaux de la légende de St Benoit ne figurent plus au Musée de Bruxelles sous le nom de Philippe de Champaigne. Il y a longtemps qu'on les a rendus à leurs véritables auteurs : Louis Silvestre le Jeune (1675-1760), qui en a peint huit, et Louis Galloche (1670-1761), qui en a peint deux.

Ces tableaux ont été acquis à Bruxelles en 1838 comme oeuvres de Philippe de Champaigne. Cette attribution a été conservée dans tous les catalogues anciens du Musée, jusqu'à la première édition du catalogue rédigé par A-J Wauters qui substitua le nom de Boullongue à celui de Philippe de Champaigne. Mais dans sa deuxième édition, en 1906, il classait les tableaux, cette fois exactement, sous les noms de Silvestre et de Galloche. Louis Silvestre a peint en réalité neuf tableaux : le neuvième, Saint Benoit ressuscitant un enfant mort est au Louvre. Cette suite de peintures a été exécutée pour le monastère de Saint Martin des Champs; commandée à Jouvenet, qui renonça à l'exécuter, elle fut confiée à Silvestre et Galloche en 1703. On ignore comment les dix tableaux que possède le Musée passèrent en Belgique. Monsieur Pierre Marcel en a parlé dans la " Chronique des Arts et de la Curiosité " (1904. p. 95).

Pour cette série de toiles qui rappelle de près celle qu'exécuta Philippe de Champaigne pour les appartements d'Anne d'Autriche, Silvestre et Galloche se sont peut être inspirés de l'oeuvre de leur devancier. S'il vous était utile d'avoir des photographies de leurs tableaux, soit de la légende entière, soit d'un des sujets qui vous intéresserait particulièrement, vous pourriez en obtenir des épreuves au prix de Frs 7,50.

Veillez agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Le Conservateur en chef,

à Madame Sainte Beuve
rue Quentin Bauchart, 25,

Paris. 8e.

Paris 18 Octobre 1930

Roger-Armand Weizert
82 rue d'Hauteville
Paris 10^e.

Weizert

Monsieur,

Préparant une étude et un catalogue de l'œuvre de Louis de Silvestre, il m'est nécessaire de voir les tableaux de lui, conservés au palais des Beaux Arts (catalogue Walters, école française n° 55 et suiv.)

Comme je ne dispose que d'un temps fort limité et que ces tableaux semblent être les seuls œuvres de lui, actuellement en Belgique, je pense venir les voir et refaire un Paris, le même jour.

Je vous serais très obligé de leur vouloir me dire s'ils sont exposés dans les salles publiques. Sans doute, sauf le lundi, le musée est-il ouvert lors des jours de 10 h. à 4 h.

En excusant, la liberté que je prends en vous questionnant ainsi, veuillez agréer, je vous prie Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués

R. A. Weizert

25 octobre 1930.

C

Monsieur,

Comme suite à votre lettre, j'ai l'honneur de vous faire savoir que nos tableaux de Louis Silvestre décoreront une dépendance de notre Musée d'Art Ancien; ils sont installés dans la salle De Grez, mais au deuxième rang. Vous pouvez venir les voir le jour qui vous conviendra le mieux. Le mardi le dit Musée est fermé pour le public. Mais si vous voulez bien vous adresser à la direction des Musées, rue du Musée, 9, vous serez admis à examiner, même ce jour là, les œuvres de Louis Silvestre.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Roger-Armand Weigert

rue d'Hauteclerc, 82

Paris. 10^e.